

Le taux des taxes communales reste stable

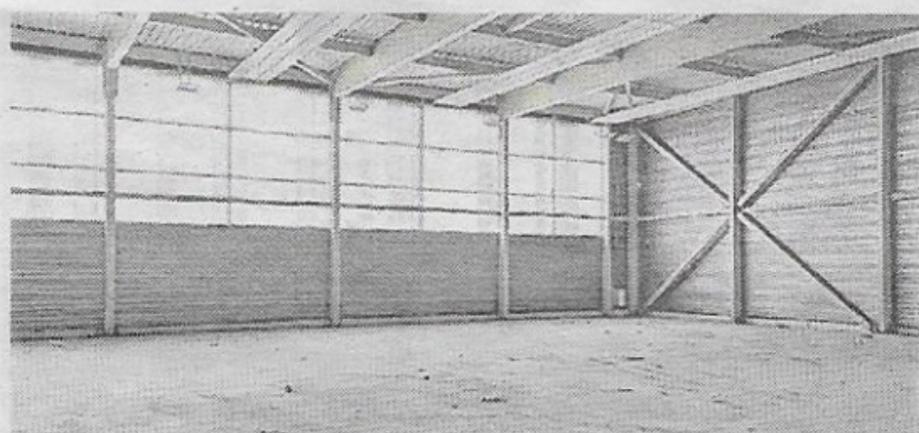
ZEGERSCAPPEL. « Le taux des trois taxes communales ne subira pas de hausse en 2019. Cette stabilité perdure depuis 2014 malgré des investissements conséquents », souligne Chantal Comyn, maire, lors du dernier conseil municipal. Avant d'ajouter : « Le projet phare du mandat est la construction d'une salle multisport pour les besoins de scolaires, mais aussi des associations et des nouvelles activités qui verront le jour. »

MISE EN SERVICE EN SEPTEMBRE

Les travaux, commencés en 2018, devraient s'achever avec la mise en service de la structure en septembre. « L'inauguration est prévue le samedi 31 août », rappelle Chantal Comyn.

Franck Spicht, premier adjoint aux finances, précise : « Le coût global de l'investissement est de deux millions d'euros TTC, pour lequel la commune a apporté 420 000 € en autofinancement, et réalisé un emprunt de 755 000 € sur vingt ans, au taux de 1,54 %, assurances comprises. Des subventions complètent le plan de financement : le conseil départemental, 300 000 € ; la Région, 200 000 € ; l'État, 153 000 € ; le fond de concours de la communauté de communes des Hauts de Flandres (CCHF), 50 500 €, auxquels s'ajoutent les travaux de voirie, à hauteur de 200 000 € ; la CAF, 19 148 €. »

Le budget de la section fonctionnement s'élève à 1 068 803 € ; celui de la section investissement à 2 198 510 €. Les taux d'imposition sont de 14,75 % pour la taxe d'habitation ; foncier bâti, 11,93 %, foncier non bâti, 53,31 % ; pour une recette attendue de 390 814 €. ■



SIMONE VEIL DONNERA SON NOM À LA RUE DU LOTISSEMENT DU MOULIN



ZEGERSCAPPEL. Les travaux de viabilisation du lotissement du Moulin sont achevés. Une nouvelle voirie a vu le jour. Un nom devait lui être attribué pour pouvoir effectuer valablement toutes les formalités liées à la commercialisation des parcelles. À l'unanimité, les élus ont décidé de la dénommer rue Simone-Veil, icône de la lutte pour les droits de femmes. Chantal Comyn, maire, justifie ce choix : « *Au village, plusieurs personnalités masculines prêtent leur nom pour la localisation de certaines voiries communales et, bizarrement aucune figure féminine n'apparaît. Cet oubli sera désormais réparé. Une façon de rendre hommage à l'exemplarité d'un parcours hors du commun.* » ■

Des dessins de monstres à la bibliothèque

ZEGERSCAPPEL. Dans le cadre d'un contrat local d'éducation artistique (CLEA), piloté par la communauté de communes des Hauts de Flandre (CCHF), Anne-Laure Poulain est l'invitée d'honneur de la bibliothèque où elle présente, jusqu'au 10 avril,



vingt-quatre dessins « Monstres et tendres monstres », réalisés à l'encre de Chine.

Artiste en résidence et en mission sur le territoire de la CCHF, Anne-Laure Poulain intervient

dans cinquante classes, des établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD), des bibliothèques et des centres de loisirs sans hébergement (CLSH). Elle se présente comme « une artiste globale, tour à tour chanteuse, comédienne, dessinatrice. Ces différentes facettes sont interactives avec comme point de départ le chant. »

L'artiste révèle les différentes étapes de cette métamorphose : « Pour passer du chant au dessin, je profite de l'instant où l'air s'évacue des poumons pour créer un mouvement calligraphique plus ou moins imposant. L'esquisse du corps du monstre apparaît, il suffit de lui ajouter les yeux, les pattes et de finaliser le dessin. L'intensité de l'air sortant donne naissance à des sujets différents. » ■ S. D. (CLP)

Visible jusqu'au 10 avril, à la bibliothèque, 10, rue de la Mairie.

Entrée gratuite.



FLAGEOLETS BLANCS BIO

Le grand chapiteau blanc actuellement installé place Jean-Bart, à Dunkerque, accueille plusieurs animations dans le cadre de la programmation « off » des récentes Assises de l'énergie. Objectif : après les professionnels de la filière, associer le grand public à la réflexion sur le réchauffement climatique, *via* des micro-événements.

Hier, l'occasion était ainsi offerte aux passants de découvrir la filière locale des flageolets blancs bio, développée voilà six ans par un agriculteur de Crochte, Denis Top (*notre photo*). Au menu ? Des dégustations et des découvertes, comme cette recette inventée par l'épouse de l'agriculteur : le houmous, que l'on connaissait déjà fabriqué à partir de pois chiches. Cette fois, place aux flageolets blancs bio ! Vraiment délicieux...

Alors que la saison carnavalesque vient de démarrer, voilà un plat idéal pour « meubler » vos chapelles. Et qui sait si le houmous version flageolets blancs bio n'inspirera pas une nouvelle chanson de carnaval ? Écrivez par les Prout, bien sûr !

Plus de mercerie, mais de la couture quand même

ZÉGERSCAPPEL Une association pour apprendre à coudre sera officiellement créée mercredi : Couze't.

C'est dans la mercerie tenue par Edith Devulder que chaque semaine des cours de couture étaient dispensés. Comme nous l'avons annoncé dans notre édition du 26 décembre, le rideau de la mercerie s'est baissé définitivement le 31 décembre après 42 ans de service. Avec cette fermeture, nos apprenties-couturières se sont retrouvées orphelines dans l'expression de leur passion. « *Nous ne pouvions pas abandonner cet engouement autour du vêtement et perdre le rendez-vous hebdomadaire de convivialité qui s'était créé* », explique Odile Truquet qui, avec ses collègues de cours, a décidé de structurer sous une forme associative le maintien de cet apprentissage.

COURS DISPENSÉS PAR DES PROFESSIONNELLES

Des contacts furent pris avec la mairie pour connaître sous quelle forme administrative perdrait cette activité et dans quels locaux elle pourrait s'exercer. La réponse favorable de la Municipalité à la requête des habilleuses, les a de fil en aiguille dirigées vers la création d'une association régie par la loi de juillet 1901, qui sera rattachée à l'ensemble associatif de Zégerscappel. Pour le local, les cours auront lieu dans la salle des associations.



Odile Truquet devant sa machine.

La nouvelle association prendra le nom de Couze't. Son assemblée générale constitutive a lieu ce mercredi 27 février, à 18 h 30, dans la maison des associations, rue de Cassel. Les cours assurés bénévolement par des professionnelles (prise en main de la machine à coudre, réalisation

des ourlets, pose de fermetures, patrons, réalisation de vêtements) sont dispensés pour les adultes toute l'année, et pour les enfants pendant les vacances scolaires (hors vacances d'été). ■ **ANDRÉ-LOUIS FIEVET**
Renseignement : Odile Truquet 06 12 74 17 68
Email : ricotrucmuch@gmail.com



Les rideaux baissés et une affiche expliquent aux clients la fermeture définitive de la boulangerie.

Affaire pas rentable pour le boulanger

ZÉGERSCAPPEL Après seulement deux années d'activité, le professionnel a quitté son dépôt de pain.

Nous remercions notre fidèle clientèle, les associations du village et le comité des fêtes qui nous ont fait confiance durant ces deux années. » Au 24, Grand-Place, deux rideaux baissés et une affiche scotchée sur la vitrine de « Le Four à bois » indiquent sa fermeture définitive. Depuis septembre, les habitants n'ont plus de boulangerie. Anthony Vicogne, installé en août 2016, a dû partir. Il n'avait pas d'autres choix. « Il n'y avait plus de boulangerie dans la commune, je m'y suis installé pour tenter une nouvelle aventure avec un deuxième commerce (dépôt de pain, ndlr). Mais avec du recul, c'était in-

utile..., souffle-t-il. C'était beaucoup de boulot, de déplacements et de frais supplémentaires pour pas grand-chose. » En clair, ce n'était pas rentable. Déjà à la fin de la première année, il avait des doutes. L'année suivante n'a fait que confirmer. « Je pensais que ça allait se développer, mais non. » Du coup, Anthony préfère se consacrer à 100 % à son commerce, situé à Volckerinckhove. Et d'y retrouver des clients de Zégerscappel.

LE TROISIÈME PROFESSIONNEL QUI S'EN VA Anthony Vicogne était le troisième à avoir tenté sa chance sur la place de la commune. En vain. Une explica-

tion ? Il a aussi entendu cette hypothèse comme quoi les gens préféreraient la production du pain sur place. Mais, « il y a tout à refaire en matériel ». Le manque de clients y est aussi pour beaucoup. Adapter ses horaires ? « On était ouvert tous les jours, sauf le mercredi. On travaillait plus le week-end qu'en semaine. Et fermer l'après-midi n'est pas bon, car les gens pensent qu'on est toujours fermé du coup. » Donc reprendre ce commerce comme deuxième enseigne n'est, pour lui, pas intéressant. « Une personne toute seule, ou un jeune couple qui démarre et qui n'a que ça, c'est plus viable », suggère-t-il. ■ THOMAS PRUVOST

QUESTIONS A...



CHANTAL COMYN,
MAIRE DE
ZÉGERSCAPPEL

« Encore une porte commerciale fermée... »

Le 2 septembre, la seule boulangerie du village fermait définitivement ses portes... Oui, on regrette toujours la fermeture d'un commerce. C'est toujours ennuyeux. C'est encore une fois une porte commerciale fermée...

Comment l'expliquez-vous ?
Il y a déjà eu plusieurs boulangers dans le passé, mais ils ne restent pas. Il avait de très bonnes pâtisseries, mais si la population ne joue pas le jeu...

Pourquoi les habitants n'y allaient pas souvent, selon vous ?
Je ne sais pas. Peut-être parce qu'ils ne faisaient pas leur pain sur place. Le commerce de proximité nécessite la présence des patrons.

Heureusement, il y a une supérette...
Oui, le gérant travaille avec des boulangeries du secteur, comme Bambecque et Bollezeele à un

moment donné. Avec la supérette, on a toujours le service rendu, mais on n'a plus la partie pâtisserie que propose une boulangerie.

La Municipalité recherche-t-elle un repreneur ?
On y travaille. On est en contact avec des boulangers du secteur, la Chambre de commerce, la BGE... On reste très à l'affût.

C'est un commerce indispensable ?
Oui, comme un café, qu'on n'a pas non plus. Si la boulangerie ne revient pas, pourquoi pas ouvrir un petit café ? C'est un lieu de rassemblement, ça crée du lien social. ■

La mercerie toujours pas reprise

ZÉGERSCAPPEL Le 31 décembre, le rideau de la mercerie se baissait définitivement (lire notre édition du 26 décembre). Après 42 années de service, Edith Devulver prenait une retraite bien méritée.

Avant sa fermeture, elle était en contact avec une femme intéressée par la reprise. Mais, « *pour le moment, je n'ai pas de retour* », rapporte la couturière, qui ne sait pas quoi en penser. « *Elle avait dit de passer, après les fêtes de fin d'année. Mais elle n'est toujours pas venue...* » Est-ce que la potentielle repreneuse renouera le contact ? « *C'est le point d'interrogation. Je ne le sens pas très bien...* », souffle Edith, qui avait déjà eu, depuis deux ans, des « non », des « oui » et des « peut-être »... « *On est mi-février. Si elle était intéressée, elle serait venue avant me voir...* » Les Zégerscappelais et les clients de la mercerie croisent toujours les doigts. ■ T.P.



Les volets ont beau être relevés, personne ne travaille à l'intérieur.